

Les Trois Mousquetaires

par Alexandre DUMAS

TROISIEME PARTIE

Le Vicomte de Bragelonne

XLVI

Comment Anne d'Autriche donna un conseil à Louis XIV et comment M. Fouquet lui en donna un autre.

— Aussi, madame, les chevaux n'offendaient qu'un signe de Sa Majesté pour entrer dans les écuries du Louvre ; et si je me suis permis de les essayer, c'était dans la seule crainte d'offrir au roi quelque chose qui ne fût pas précisément une nouveauté.

Le roi était devenu fort rouge.

— Vous savez, monsieur Fouquet, dit la reine, que l'usage n'est point à la cour de France qu'un sujet offre quelque chose à son roi.

— Louis fit un mouvement.

— J'espérais, madame, dit Fouquet fort agité, que mon amour pour Sa Majesté, mon désir incessant de lui plaire, serviraient de contrepoids à cette raison d'étiquette. Ce n'était point d'ailleurs un présent que je me permettais d'offrir, c'était un tribut que je payais.

— Merci, monsieur Fouquet, dit poliment le roi, et je vous suis gré de l'intention, car j'aime en effet les bons chevaux ; mais vous savez que je suis bien peu riche ; vous le savez mieux que personne, vous, mon surintendant des finances, le ne puis donc, lors même que je le voudrais, acheter un attelage si cher.

Fouquet lança un regard plein de fierté à la reine mère, qui semblait triompher de la fausse position du ministre, et répondit : — Le luxe est la vertu des rois, sire ; c'est le luxe qui les fait ressembler à Dieu ; c'est par le luxe qu'ils sont plus que les autres hommes. Avec le luxe un roi nourrit ses sujets et les honore. Sous la douce chaleur de ce luxe des rois naît le luxe des particuliers, source de richesses pour le peuple. Sa Majesté, en acceptant le don de six chevaux incomparables, eût piqué d'amour-propre les éleveurs de notre pays, du Limousin, du Perche, de la Normandie ; cette émulation eût été profitable à tous... Mais le roi se tait, et par conséquent je suis confondu.

Pendant ce temps, Louis XIV, par contenance, pliait et déplaçait le papier de Mazarin, sur lequel il n'avait pas encore jeté les yeux. Sa vue s'y arrêta enfin, et il poussa un petit cri de la première ligne.

— Qu'y a-t-il donc, mon fils ? demanda Anne d'Autriche en se rapprochant vivement du roi.

— De la part du cardinal, reprit le roi continuant sa lecture... Oui, oui, c'est bien de sa part.

— Est-il donc plus mal ?

— Lisez, acheva le roi en passant le parchemin à sa mère, comme s'il eût pensé qu'il ne fallait rien moins que la lecture pour convaincre Anne d'Autriche d'une chose aussi étonnante que celle renfermée dans ce papier.

— Anne d'Autriche lut à son tour. A mesure qu'elle lisait, ses yeux pétillaient d'une joie

plus vive qu'elle essayait inutilement de dissimuler et qui attirait les regards de Fouquet.

— Oh ! une donation en règle, dit-elle. — Une donation ? répéta Fouquet.

— Oui, fit le roi répondant particulièrement au surintendant des finances ; oui, sur le point de mourir, M. le cardinal me fait une donation de tous ses biens.

— Quarante millions ! s'écria la reine. Ah ! mon fils voilà un beau trait de la part de M. le cardinal, et qui va contredire bien des malveillantes rumeurs ; quarante millions amassés lentement et qui reviennent d'un seul coup en masse au trésor royal, c'est d'un sujet fidèle et d'un vrai chrétien.

Et ayant jeté une fois encore les yeux sur l'acte, elle le rendit à Louis XIV, qui l'énoncé de cette somme énorme faisait tout palpiter.

Fouquet avait fait quelques pas en arrière et se taisait.

Le roi le regarda et lui tendit le rouleau à son tour.

Le surintendant ne fit qu'y arrêter une seconde son regard hautain.

Puis s'inclinant : — Oui, sire, dit-il, une donation, je le vois.

— Il faut répondre, mon fils, s'écria Anne d'Autriche ; il faut répondre sur-le-champ.

— Et comment cela, madame ?

— Par une visite au cardinal.

— Mais il y a une heure à peine que je quitte Son Eminence, dit le roi.

— Ecrivez alors, sire.

— Enfin, fit le jeune roi avec répugnance, si vous ne voulez pas que je sois regardé comme un homme qui vient de faire un pareil présent est bien en droit d'attendre qu'on le remercie avec quelque hâte.

Puis se retournant vers le surintendant : — Est-ce que ce n'est point votre avis, monsieur Fouquet ?

— Le présent vaut la peine, oui, madame,

répliqua le surintendant avec une noblesse qui n'échappa point au roi.

— Acceptez donc et remerciez, insista Anne d'Autriche.

— Que dit M. Fouquet ? demanda Louis XIV.

— Sa Majesté veut savoir ma pensée ?

— Oui.

— Remerciez, sire...

— Ah ! dit Anne d'Autriche.

— Mais n'acceptez pas, continua Fouquet.

— Et pourquoi cela ? demanda Anne d'Autriche.

— Mais vous l'avez dit vous-même, madame, répliqua Fouquet, parce que les rois ne doivent ou ne peuvent recevoir de présents de leurs sujets.

Le roi demeura muet entre ces deux opinions si opposées.

— Mais quarante millions ! dit Anne d'Autriche du même ton dont la pauvre Marie-Antoinette dit plus tard : « Vous m'en direz tant ! »

Je le sais, dit Fouquet en riant ; quarante millions font une belle somme, et une pareille somme pourrait tenter même une conscience royale.

— Mais, monsieur, dit Anne d'Autriche, au lieu de détourner le roi de recevoir ce présent, faites donc observer à Sa Majesté, vous dont c'est la charge, que ces quarante millions lui font une fortune.

— C'est précisément, madame, parce que ces quarante millions font une fortune que je dirai au roi « Sire, s'il n'est point décent qu'un roi accepte d'un sujet six chevaux de vingt mille livres, il est déshonorant qu'il doive sa fortune à un autre sujet plus ou moins scrupuleux dans le choix des matériaux qui contribuent à l'édification de cette fortune. »

Il ne vous sied guère, monsieur, dit Anne d'Autriche, de faire une leçon au roi ; procurez-lui plutôt quarante millions, pour

remplacer ceux que vous lui faites perdre.

— Le roi les aura quand il voudra, dit le surintendant des finances en s'inclinant.

— Oui, en pressurant les peuples, fit Anne d'Autriche.

— Eh ! ne l'ont-ils pas été, madame, répondit Fouquet, quand on leur a fait suer les quarante millions donnés par cet acte ? Au surplus, Sa Majesté m'a demandé mon avis, le voilà ; que Sa Majesté me demande mon concours, il en sera de même.

— Allons, allons, acceptez, mon fils, dit Anne d'Autriche, vous êtes au-dessus des bruits et des interprétations.

— Refusez, sire, dit Fouquet. Tant qu'un roi vit, il n'a d'autre niveau que sa conscience, d'autre juge que son désir ; mais, mort, il a la postérité qui applaudit ou qui accuse.

— Merci, ma mère, répliqua Louis en saluant respectueusement la reine. Merci, monsieur Fouquet, dit-il en congédiant civilement le surintendant.

— Acceptez-vous ? demanda encore Anne d'Autriche.

— Je réfléchirai, répliqua le roi en regardant Fouquet.

XLVII

Agonie

Le jour même où la donation avait été envoyée au roi, le cardinal s'était fait transporter à Vincennes. Le roi et la cour l'y avaient suivi. Les dernières heures de ce flambeau jaillirent encore assez d'éclair pour absorber, dans leurs rayonnements, toutes les autres lumières. Au reste, comme on le voit, satellite fidèle de son ministre, le jeune Louis XIV marchait jusqu'au dernier moment dans le sens de sa gravitation. Le mal, selon les pronostics de Guénaud, avait emporté ; ce n'était plus une

attaque de goutte, c'était une attaque de mort. Puis, il y avait une chose qui faisait cet agonisant plus agonisant encore, c'était l'anxiété que jetait dans son esprit cette donation envoyée au roi, et qu'au dire de Colbert, le roi devait renvoyer non acceptée au cardinal.

Le cardinal avait grands foi, comme nous avons vu, dans les prédictions de son secrétaire ; mais la somme était forte, et quel que fût le génie de Colbert, de temps en temps le cardinal pensait, à part lui, que le théatin, lui aussi, avait bien pu se tromper, et qu'il y avait au moins autant de chances pour qu'il ne fût pas damné, qu'il y en avait pour que Louis XIV lui renvoyât ses millions.

D'ailleurs, plus la donation tardait à revenir, plus Mazarin trouvait que quarante millions valent bien la peine que l'on risque quelque chose et surtout une chose aussi hypothétique que l'âme.

Mazarin, en sa qualité de cardinal et de premier ministre, était à peu près athée et tout à fait matérialiste.

A chaque fois que la porte s'ouvrait, il se retournait donc vivement vers la porte, croyant voir rentrer, par là, sa malheureuse donation ; puis trompé dans son espérance, il se recouchait avec un soupir et reprenait sa douleur d'autant plus vive qu'un instant il l'avait oubliée.

— Anne d'Autriche, elle aussi, avait suivi le cardinal ; son cœur, quoique l'âge l'eût fait égoïste, ne pouvait se refuser de témoigner à ce mourant une tristesse qu'elle lui devait en qualité de femme, disent les uns, en qualité de souveraine, disent les autres.

Elle avait, en quelque sorte, pris le deuil de la physionomie par avance, et toute la cour le portait comme elle.

(A suivre.)

C^o du Gaz de Roubaix

MOTEURS A GAZ

Moteurs à gaz, de tous systèmes et de toutes forces. Consommations réduites jusque 500 litres, à charge complète par cheval-heure. Personnel technique et spécial pour le service. Devis et plans. 350 moteurs fonctionnant à Roubaix et les environs pour tous genres d'usages. Economie incontestable sur la vapeur pour forces motrices de faible et moyenne puissance. Pour tous renseignements, s'adresser rue de Tourcoing, 58, à Roubaix.

Avis important

A LOUER

près de la Gare des Voyageurs de Lille et de la grande vielle, une vaste salle de 250 mètres carrés, bien aérée, parfaitement éclairée, accès facile, entourée d'une galerie de 2 m. de largeur, avec plusieurs bureaux dont un principal sur rue. Installation splendide pour atelier de confections, magasin de mercerie en gros, etc. Pour tous renseignements, s'adresser à M. P. LAGRANGE, 23, rue de Fives, Lille.

BANDAGES

CONSULTATIONS TOUJOURS GRATUITES
Cabinet d'application (ouvert tous les jours)
INSTRUMENTS DE CHIRURGIE

GEORGES VALIN
LILLE, rue Esquermoise, 36

Bandagiste-Orthopédiste Spécialiste, ancien des Ecoles de Médecine et de Pharmacie de Lille, Diplômé, Enseignant spécial des Hôpitaux.

Entrepôt général de tous les accessoires de Pharmacie, d'Orthopédie et de Chirurgie. Bandages classiques et spéciaux. Fabrication, Nickelage, Réparations.

Pour mettre votre clientèle en garde contre les réclames de ces « Maisons universelles » auxquelles la Facilité à grand fracas n'a pu donner et ne donnera jamais que répétitions stériles, MM. les Docteurs et Chirurgiens recommandent ma maison d'une façon générale, comme étant d'entière confiance, sa propriété toujours grandissante justifie pleinement sa bonne renommée.

Je rappelle au public que j'exerce en Pharmacie, en même temps, ma profession de Bandagiste-Orthopédiste.

LILLE, 36, rue Esquermoise, LILLE

ACCESSOIRES de PHARMACIE

Les DRAGÉES ROSES de P. Geressia

Pharmacien à Fleurus (Belgique)

sont employées avec succès contre : mauvaise haleine langane chargée, bouche pâteuse, digestion difficile, somnolence agitée, respiration gênée, engorgement, selles irrégulières, sang vicieux, qui amène clous et boutons, hiles, constipation.

Elles sont le préservatif par excellence et le remède le plus précieux de l'ouvrier exposé à la fumée et aux poussières que lui fait absorber journellement son métier. 1 fr. 25 la boîte.

Dépôt à Roubaix : PHARMACIE GERRETH, 15, rue du Chemin de Fer (ne pas confondre avec la rue de la Gare)

Le Petit Echo de la Mode

Sommaire du n° 10 en vente le 27 Mars 1903

La « Revue de la Mode » nous énumère une à une toutes les nouveautés de la demi-saison en coiffures et en robes. Les femmes trouveront dans ces modèles de très utiles indications pour le renouvellement de leur garde-robe. Les gravures contenues en première page et dans l'intérieur du journal contiennent des indications à nous donnant des modèles de robes, tailleurs, toilettes de cérémonie, toilettes de soirée, chapeaux, habits, etc. « L'actualité de la mode », de Liselotte, traite d'un sujet d'actualité de la « première Communion » et de la manière dont les parents doivent y préparer leurs enfants. L'enseignement, comme d'habitude, le comprend, journal à M. d'Arvor l'aide d'un bien intéressant article. Elle nous apprend que l'enseignement pour les Américains est le même que celui de leurs frères, en vertu de ce principe admis aux Etats-Unis : « il n'y a pas d'intelligence masculine, ni d'intelligence féminine, l'esprit n'a pas de sexe ». Une série de ravissants modèles de travaux manuels complète ce précieux supplément. Les modèles sont destinés à nos jeunes filles nappes d'autel en tulle brodé pour autel de la Vierge; chaises en tapisserie Louis XIII.

Le PETIT ECHO DE LA MODE 10 cent. le n° partout.

REELLE OCCASION

A Vendre

aux Bureaux du journal, magnifiques collections de tableaux artistiques. Les 12 tableaux collés sur carton, 26 francs.

Nous tenons encore à la disposition des amateurs, de belles gravures-chromes au prix de 0 fr. 60 pièce.

CAISSE HEBDOMADAIRE DE PREVOYANCE

Fondée le 1er Juin 1895

Directeur : J. DEVOGUE, Propriétaire et Fondateur

Rue Ampère, 63, CANTELEU-LAMBERSART (Près Lille)

Aucune Société de Prévoyance, d'Assurance ou Société de mutualité quelconque ne peut rivaliser avec la CAISSE HEBDOMADAIRE DE PREVOYANCE. Il n'y a pas d'avantages plus grands dans l'univers. Avoir, tous les deux mois, la chance de gagner 7.500 ou 5.000 fr., avec 2 fr. 50 par mois, en restant toujours propriétaire des sommes versées.

Après chaque tirage, tout Souscripteur qui n'a pas gagné a la liberté de se faire rembourser les sommes versées, conformément à l'article premier des Statuts.

Demandez les Statuts, ou envoyez nom et adresse à M. J. DEVOGUE, rue Ampère, 63, à Cantelieu-Lambersart, près Lille, accompagnés de 2 fr. 50 en timbres ou mandat.

COURRIER FRANÇAIS

Illustré - ILLUSTRÉ - 16 années de succès

1840 - M. JULES ROQUES, Directeur



Le plus Artistique des Journaux Illustrés

Tout abonné d'un an donne droit, à titre de prime, à six des plus jolies affiches de Claret, formant un ensemble de 12 tableaux, pour la représentation offerte chaque année aux abonnés.

Un an, 25 fr.; six mois, 12 fr. 50; étranger, 30 fr. 50.

Écrire mandats à Jules Roques, Directeur du Courrier Français, 19, rue des Bons-Enfants, à Paris.

N° 170 P. de 3 numéros spécimens contre 0 fr. 45 timbres.

SPÉCIALITÉ DE Costumes

pour ENFANT GARÇONNETS et FILLETES

Costumes de classe

ROUBAIX, 146, rue Saint-Jean, 146

Moutarde "Grey Poupon" Dijon

IMPRESSIONS

Jetes les yeux sur les annonces chez nous et vous vous rendrez compte de ce qu'est la publicité. Tous les négociants sont, en effet, convaincus que l'annonce produite sur l'abonné les impressions suivantes :

- Première annonce, insérée pour la première fois : il ne la voit pas.
- Deuxième insertion : il la voit, mais il ne la lit pas.
- Troisième insertion : il la lit.
- Quatrième insertion : il regarde le prix de l'article.
- Cinquième insertion : il prend l'adresse.
- Sixième insertion : il en parle à sa femme.
- Septième insertion : il se décide à acheter.
- Huitième insertion : il l'achète.
- Neuvième insertion : il signale l'annonce à ses amis.
- Dixième insertion : Les amis en parlent à leurs femmes, etc., etc.

CONCLUSION !

Il ne faut pas publier une annonce moins de dix fois.

MONTEUR DES FINANCES

de Bruxelles QUOTIDIEN

Depuis le 1^{er} janvier 1901, le *Monteur des Finances* de Bruxelles, (13^e année d'existence) est devenu quotidien. Le *Monteur des Finances* est devenu quotidien. Le *Monteur des Finances* publie la cote officielle de la Bourse de Bruxelles, ainsi que les listes des tirages des valeurs à lots.

ABONNEMENT : 20 Francs par an pour la France et ses colonies. Numéro spécimen envoyé sur demande. Les annonces sont reçues au REVEIL DU NORD, 44, rue de Béthune, Lille.

BUREAUX 50, Rue des Riches Claires, à BRUXELLES (BELGIQUE)

FUSILS ANGLAIS

des premières marques PURDEY & SONS, HOLLAND & HOLLAND, Ld, W. W. GREENER, etc., etc.

A. GUINARD

SEUL AGENT 8, Avenue de l'Opéra, 8, PARIS

Demander le Catalogue instructif

Spécialité de Cartouches anglaises Poudre sans fumée ; Les Meilleures comme GROUPEMENT, PÉNÉTRATION, etc.

Catalogue contre 30 centimes en timbres-poste.

VENTE DIRECTE de Vigneron au Consommateur

VINS 50

LE PLUS GRAND SUCCÈS CONNU

Mon Dimanche

Sole Revue Populaire Illustrée à 10 cent.

CHAQUE SEMAINE LA REVUE POPULAIRE

Plus de 30 Articles Plus de 50 Illustrations

Pour recevoir franco, un spécimen gratuit, envoyer votre carte de visite sous bande et 1 cent. à l'Administration de Mon Dimanche, 14, Centre Saint-Honoré, PARIS (1^{er}).

EAUX MINÉRALES NATURELLES SILICATÉES

DE SAIL-LES-BAINS

uniques au monde

PLACÉS SOUS LE PATRONAGE DU GOUVERNEMENT

Grandes récompenses à toutes les Expositions

Expéditions par caisse de la gare de Saint-Martin d'Estréaux (Loire)

SOURCE DU HAMEL (eau médicinale gazeuse) par 30 bouteilles, 24 francs. par 50 — 35 —

SOURCE DES ROMAINS (eau de table) par 30 bouteilles, 15 francs. par 50 bouteilles, 25 —

Dans les prix ci-dessus le verre est compris

Paiements contre remboursement ou par mandat-poste

Pour les commandes, s'adresser à M. le Directeur, à Sail-les-Bains, par Saint-Martin d'Estréaux (Loire).

COUX, RHUMES, GRIPE, BRONCHITES, CATARRHES, MAUX de GORGE, etc., etc.

Calme immédiatement et Guérison en MOINS DE 48 HEURES par les

PASTILLES BRACHAT

à la BEVE de FIN, au LACTUCARIUM et à la CODÉINE

100.000 LETTRES de FÉLICITATIONS de MÉDECINS et de MALADES

1 fr. 50 la Boîte dans toutes les Pharmacies

Écrire la Boîte en trois couleurs et les signatures BRACHAT et P. PILLET

Remède facile à prendre contre le VER SOLITAIRE,

rejet du Ver AVEC LA TÊTE, (résultat garanti), 40 fr. Le remède est rendu pour rien en cas d'insuccès.

Emulsion à l'huile de foie de morue pure et aux hypophosphites 2 fr. 75 le litre. — 2 fr. 50 par 6 litres

LES ORDONNANCES MÉDICALES

sont exécutées à la Pharmacie F. Gerreth, 15, rue du Chemin de Fer, ROUBAIX (ne pas confondre avec la rue de la Gare). AU MEILLEUR MARCHÉ QU'IL SOIT POSSIBLE, tout en tenant scrupuleusement compte de la QUALITÉ et de la QUANTITÉ des médicaments. COMME GARANTIE pour le docteur et le client tous les produits sortant de la pharmacie F. Gerreth sont cachetés à la cire avec CACHET DE GARANTIE.

BRONCHITES - OPPRESSION - ASTHME

Soulagement immédiat, guérison rapide, par les Pilules Antiasmiques F. GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, Roubaix. Supérieures aux poudres qui ne soulagent que momentanément. Essayez : un seul flacon suffit à 4 fr. 50 le flacon.

Concessions à tous les fonctionnaires et aux malheureux

Nickelage - Dorure - Argenture

Polissage, Vernissage, Brassage sur tous métaux

F. MATHIEU WATTRELOT

USINE A VAPEUR Rue du Bât-Saint-Sauveur, 2, LILLE

SAINT-APRÉVAUX POUR PIÈCES DE GRANDES DIMENSIONS

COMMENT GAGNER DE L'ARGENT

avec un investissement de 100 francs en 10 jours, 5. P. F. 22, Chaussée d'Anvers, Paris

5^e LE 1^{er} NUMÉRO. 91 DESSINS INÉDITS dont 24 en Couleurs. LE 1^{er} NUMÉRO : 5^e

LA JEUNESSE ILLUSTRÉE

Contes par l'image — Histoires — Caricatures — Passe-temps — Constructions, etc.

SOMMAIRE DU 1^{er} NUMÉRO VENDU 5 Centimes :

Les DEUX BONSHOMMES en PAIN d'ÉPICE, par BENJAMIN RABIER (12 dessins en couleurs).

L'ÉLÉPHANT INGÉNIEUX, par DOUST'RIEL (4 dessins).

MÉPRISE, par G. RI (12 dessins).

L'INGRAT PUNI, conte inédit par ÉTIENNE JOLICLER (6 dessins).

LA MAISON HANTÉE, par CADOT (6 dessins).

LA LÉGENDE DU PETIT BRETON, par GEORGES OMBRY (14 dessins).

Le JEUNE ILLUSTRÉ PARAIT LE JEUDI AVEC AU MOINS DEUX PAGES EN COULEURS.

10 Cent. LE NUMÉRO grand format. — Nombreux Suppléments gratuits. — Le 2^e NUMÉRO paraît en Supplément gratuit au SUPPLÉMENT COLONIAL.

Pour recevoir gratuitement et franco le 1^{er} Numéro, adresser sa carte de visite à M. A. FAYARD, éditeur, 78, Boulevard des Capucines, Paris.

S'adresser à tous les vendeurs et dépositaires du REVEIL DU NORD et de L'ÉGALITÉ de Roubaix-Tourcoing.

Blenorrhagie-Ecoulements

Ne pas prendre de balsamiques (copahu, cubèbe, santal, etc.) ni d'injections à quelque base médicamenteuse qu'elles soient avant d'avoir pris pendant dix jours au moins la Poudre antiphlogistique du Docteur MERLIER. — PRIX : 2 fr.

PHARMACIE MERLIER, 148, Rue de Lannoy ROUBAIX

Consultations gratuites tous les jours de 2 h. à 8 h. Vaccination le dimanche

Médaille d'Honneur. Diverses MÉDAILLES D'OR aux Expositions, Exposition Lyon 1894. Hon. concours Médecin de l'Exposition UNIVERSELLE 1890 — (Médaille d'Argent)

SUC

Bourguignon

fabriqué soigneusement et dignement

Inventé par SIMON ABEL Châlon-sur-Saône

Spécialités : PRUNELLE et CASSIS

Se trouve dans tous les bons Cafés et Restaurants de France

Suprême Pernot

le meilleur des desserts fins